

GRIFFON THÉÂTRE

Créé en 1995 par Pierre Leenhardt qui en assure la direction artistique, le Griffon Théâtre est une compagnie théâtrale subventionnée par la Ville de Nantes, le Ministère de la Culture (DRAC Pays de la Loire) et la Région des Pays de la Loire. Il se consacre à la création de textes contemporains souvent adaptés d'œuvres littéraires, et fait généralement appel à des metteurs en scène invités. Il a ainsi créé *Gros Câlin* d'après Emile Ajar, nouvelle mise en scène de Paul Van Mudler, 1995. *Ce qu'en dit Hélène* de Pierre Leenhardt, mise en scène de l'auteur, 1996. *Mattis et les oiseaux* d'après Tarjei Vesaas, mise en scène d'Adel Hakim, 1997. *L'Étranger*, d'après Albert Camus, mise en scène de Christophe Rouxel, 1998.

* * *

Anne de Broca

A joué avec Stuart Seide *Le Songe d'une nuit d'été*, Brigitte Jaques *Mais on doit tout oser puisque*, Jérôme Savary *Le Bourgeois Gentilhomme*, J.-M. Rabeux *Déshabillage*, Le Théâtre de l'Unité, M. Attias *Vingt-huit moments de la vie d'une femme avec le mort*, Mehmet Ulusoy *Prometheus*, Marcel Delval *Les Bonnes*, Farid Paya *Les Troyennes*, *Thyeste*, J.-P. Rossfelder *Andromaque*, A. Hakim *Le Parc*, L. Hemleb, P. Haggiag, J.-C. Grinevald, Le Footsbarn Théâtre... et pour *La Nuit de Juliette* avec D. Amias, Ph. Adrien, M. Morgaine, Ph. Dormois.

A mis en scène trois spectacles musicaux avec le Duo *Nakasoné*, Le Quatuor *Sanacore* et le Duo *All'alba*. Fait partie du groupe *Passio*, cinq voix de femmes a capella.

Phil Deguil

Après une collaboration avec J.-C. Grinevald, devient, de 1992 à 1994, permanent artistique au Théâtre Populaire de Lorraine, direction et mise en scène Stéphanie Loïk : *Au But*, *Naître coupable - Naître victime*, *Gauche uppercut*, *Dom Juan revient de guerre*.

A joué récemment avec Guy Delamotte *Ivanov* et *Les Démons* ; B. Bloch *Tue la mort* ; Stéphanie Loïk *Les Exclus* et *Europe* ; G. Hasson *La Fille que j'aime* ; J.-C. Grinevald *Gotcha !*

Pierre Leenhardt

Trois cordes à son arc. L'administration culturelle : Théâtre de Sartrouville (67-72) ; Cie *La Pomme Verte* (C. Dasté) (69-72), *Les Mirabelles* (74-76) ; DRAC Pays de la Loire (conseiller théâtre) (81-82) ; Mairie de Nantes (Développement culturel) (89-94) ; Président du Théâtre Royal de Luxe.

Au théâtre adapte et joue *Gros Câlin* de Gary-Ajar (76, 84, 95) ; *Fragments d'un discours amoureux* de Barthes (78) ; *Les Grands moments d'un chanteur* de L.-R. des Forêts (88, 93) ; *Mattis et les oiseaux* de Vesaas (97) ; *L'Étranger* de Camus (98).

L'écriture : théâtre, adaptations, scénario télévision : a publié cinq livres, le dernier : *Pascal Copeau* (1908-1982), *L'Histoire préfère les vainqueurs* (L'Harmattan).



d'après *Les Oiseaux* de Tarjei
adaptation Pierre Leenhardt
mise en scène Adel Hakim



Mattis et les oiseaux

d'après *Les Oiseaux* de TARJEI VESAAS
traduction RÉGIS BOYER (Éditions Plein Chant)
adaptation PIERRE LEENHARDT

mise en scène ADEL HAKIM

Production :
Le Griffon Théâtre-Nantes,
La Passerelle-Scène
nationale de Saint-Brieuc,
Le Fanal-Scène nationale
de Saint-Nazaire,
avec la participation du
Théâtre des Quartiers
d'Ivry/La Balance,
l'Aide à la création du
ministère de la Culture et le
soutien du Groupement
d'Action Culturelle de
l'Ouest (G.A.C.O.)
et de l'ADAMI.



avec

Anne de Broca

Phil Deguil

Pierre Leenhardt

Collaboration artistique : Michel Bruguière

Décor : Yves Collet

Lumières : Marie Nicolas

Musique : Marc Marder

Son : Daniel Deshays

Administration et tournée : Jack Salom

Tél. 01 43 38 60 85

Attachée de presse : Françoise Chevaillier

Tél. 01 42 00 09 19 / 06 11 60 54 32

Judi 21 janvier après
la représentation,
rencontre-débat avec
l'équipe de création.
D'autres rencontres
peuvent être organisées
sur demande.

■ Du 15 janvier
au 21 février 1999
du mardi au samedi à 20 h
dimanche 16 h 30

Une première version du spectacle a été donnée aux
Chantiers de Blaye en septembre 1997. La création a eu
lieu à la Passerelle de Saint-Brieuc en novembre 1997.

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Route du Champ de
Manœuvre
75012 Paris
Administration 01 43 74 94 07
Réservation 01 43 28 36 36

Adel Hakim

Acteur, auteur,
metteur en scène

1984	création du Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux
1992	est nommé avec Elisabeth Chailloux à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry, et de l'Atelier Théâtral d'Ivry.

- 1984 La Surprise de l'Amour de Marivaux, mise en scène E. Chailloux, collaboration à la mise en scène et rôle d'Arlequin
- 1985 Le Paradis sur terre de Tennessee Williams, mise en scène E. Chailloux, collaboration à la mise en scène et rôle de Poulet.
- 1987 Alexandre le Grand de Racine, co-mise en scène avec E. Chailloux
- 1989 Prométhée Enchaîné d'Eschyle, adaptation et mise en scène
- 1991 Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute, mise en scène E. Chailloux, Exécuteur 14, texte et mise en scène Cloradosco, tragédie urbaine, écriture avec des élèves du LEP de Bezons, mise en scène Catherine Boskowitz
- 1993 Le Parc de Botho Strauss, mise en scène Caporal Tonnelier d'après *Les Carnets de Guerre 14-18* de Louis Barthas, mise en scène et adaptation
- 1994 Charles Baudelaire, adaptation de Frédéric Leidgens, mise en scène François d'Assise d'après Joseph Delteil, adaptation et mise en scène Naissances, cycle dirigé par Roland Fichet, écriture et mise en scène
- 1995 Corps, texte et mise en scène Thyeste, Les Troyennes, Agamemnon : "Projet Sénèque" en collaboration avec Jean-Claude Fall, mise en scène et rôles d'Atrée, Calchas et Strophius Hercule Furieux, Hercule sur l'Œta, mise en scène Jean-Claude Fall, dramaturgie
- 1997 Ce soir on improvise de Luigi Pirandello, mise en scène Quai Ouest de Koltès, mise en scène E. Chailloux, rôle de M. Koch
- 1998 Les Deux gentilshommes de Vérone de Shakespeare, mise en scène et rôle du Duc
- 1999 En préparation Quoi l'amour de Roland Fichet

Dirige régulièrement des stages pour comédiens professionnels sur le thème Tragédie et Modernité. Enseigne à l'École du TNS, à l'ENSATT, à l'école de Saint-Etienne, à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis.

Un Monde trop vaste

Mattis, un simple d'esprit, vit avec sa sœur, Hege, à la lisière d'une forêt, aux abords d'un lac. Il communique avec les arbres, les oiseaux, le vent. Les signes de la nature, il les interprète comme des symboles de sa propre existence. Hege, elle, s'accroche aux événements quotidiens comme à des planches de survie. Pour avoir consacré sa vie à son frère, elle n'a pas connu l'amour. Malgré les disputes, les exaspérations, les provocations, Mattis et Hege sont inséparables, comme ces deux arbres enchevêtrés qui se dressent devant leur maison. Jusqu'au jour où l'Autre, venu du monde réel, fait irruption dans leur vie, cet Autre avec sa lucidité, son bon sens, son goût du travail et de l'argent, sa capacité à rassurer, avec son imparable logique de chasseur, de laboureur ou de bûcheron. En séduisant Hege, il brisera l'attente, bousculera le temps, et rejettera Mattis dans l'infinie solitude.

La tension entre responsabilité et culpabilité qui anime chacun des personnages parcourt la trame, tissée tout en douceur de ce conte nordique, un conte qui oscille constamment entre l'univers mental peuplé de créatures mythiques de Mattis et le monde matériel, avec ses règles incontournables et son involontaire, sa naturelle cruauté.

La sobriété des dialogues, le poids des silences, l'enjeu d'une tragédie qui se situe au-delà des mots suscitent un univers qui peut faire songer à Maeterlinck comme à des réalisateurs tels que Bergman, Dreyer ou Tarkovski ; l'écriture de Tarjei Vesaas (1897-1970) n'en demeure pas moins unique, empreinte d'une musicalité pleine de tendresse et de compassion pour ces êtres égarés dans un monde trop vaste pour eux.

Adel Hakim

Hege s'en alla en frétilant. Elle s'était mise à frétiler beaucoup plus qu'avant, spécialement avec son amoureux. Elle tenait la maison avec prestesse, elle s'épanouissait. Certes, Mattis remarquait comme elle était changée. En revanche, il posait et reposait sa même question de tous les jours, fatigante : " Et qu'est-ce que, moi, je vais devenir ? "

Tarjei Vesaas, *Les Oiseaux*

Tarjei Vesaas (1897-1970)

Il est considéré, avec Knut Hamsun, comme le plus grand écrivain norvégien du vingtième siècle. Au départ romantique, puis réaliste, son œuvre est principalement marquée par le symbolisme. *Les Oiseaux* est l'un de ses trente sept romans et recueils de nouvelles.

La Force des ténèbres

Te voilà déjà, ma fleur sombre ... furent les mots de Tarjei Vesaas, ce Norvégien du Sud, à l'approche de la mort. C'était en 1970. Durant les soixante treize années de sa vie, il avait rarement quitté la ferme familiale, à Vinje, dans le Telemark. On savait peu de choses sur celui qui était surnommé le " sphinx de Vinje " et qui avait, fait du silence sa préférence. Quand il lui fallait parler de soi, il renvoyait les curieux à son roman, *Les Oiseaux*, au personnage de Mattis, l'idiot du village qui ne comprenait rien au monde des adultes et des " futés ", comme à un " autoportrait avec certaines réserves ".

Ses personnages sont ou bien des êtres solitaires qu'un vice de forme a rendu inaptes au monde et qui s'offrent en holocauste, ou bien des êtres qu'un drame a séparés du reste de l'humanité.

Vesaas ne pose son regard que sur les innocents et les réprouvés. Ceux qui ne sont pas encore de ce monde et ceux qui ne sont plus de ce monde. Que disent-ils, ces innocents comme ces réprouvés ? Que leur " besoin de consolation est impossible à rassasier ", pour reprendre le titre du livre de Stig Dagerman, admirateur de Vesaas et traducteur de son œuvre.

Ils qu'émandent une consolation qui illumine, mais dès l'instant où l'on entre dans la roue, *il n'y a*, dit Vesaas, *rien d'autre à attendre que le mal*. Nous cherchons la guérison et nous ne trouvons que la mort. Nous cherchons la consolation et nous ne trouvons que le mal. Car seules les forces élémentaires régissent le monde. L'humanité vit dans une paix somnolente, mais il suffit de rien, d'un éclair dans le ciel, de l'irruption d'un intrus pour que le masque tombe et qu'éclatent " puissance et énergie dangereuses ".

Je crois que l'être humain se dévoile plus et mieux dans sa détresse, dans sa tragédie, que dans une joie entière et simple, disait Vesaas.

Linda Lê